

# **Michel, 43 ans, vendeur d'utérus artificiels en 2180**

Une nouvelle de science-fiction  
socialement incorrecte,  
par Benoît R. Sorel,  
décembre 2019

Une société qui s'autorise tout, où le risible devient le sérieux, l'accessoire devient l'essentiel, où le plus petit désir devient un droit universel, où toutes les frontières concrètes et abstraites sont effacées : voilà ce que je vais vous faire découvrir ici. Une société où l'être humain croit s'épanouir parce qu'il s'autorise tout, alors qu'en réalité sa liberté technique l'entraîne dans une spirale infernale de régression morale et intellectuelle. Au pays de la technique reine, les idiots sont rois.

« – Ma chérie ? Ma chérie, dis-moi où j'ai mis les tubes de transfert !

– Ne sont-ils pas dans le carton jaune ?

– Ah oui, c'est Noisette qui les avait rangés là, j'avais oublié.

– Ne l'appelle plus comme ça, mamour. Elle est trop grande pour ce sobriquet. Surtout devant les clients.

Sophie, 45 ans, femme de Michel, 43 ans et mère de Wika alias Noisette, entra dans ce qui servait de remise pour la petite entreprise de son mari. Elle jeta un œil sur le sol et sur les étagères.

– Dis donc, est-ce que le ménage se fait tout seul ici ? Hm ?

– Hmm... oui, quand on a le temps de programmer le robot pour le faire.

– C'est le cadeau de ma mère, je te rappelle. Un Frotte-et-fait-briller modèle 2099. C'est un modèle de collection. Elle nous l'a offert pour Noël dernier et ...

– Pas le temps !

– Ah la la ! Tu as son code d'activation ? Je vais le faire. Ça ne prend pas plus de trois minutes. Je croyais que tu l'utilisais déjà.

Sophie pris une clé optronique d'activation et la rapprocha de son poignet.

– Ordinateur central, active le robot de nettoyage, code d'activation Béta Soixante-Quinze, code personnel Alpha Dix. Et à l'attention de son mari : tu vois, c'est même plutôt trois secondes que ça prend ! Et il est autonome. Tu as juste besoin de le laisser faire. Il n'a pas de fil non plus, il se recharge via le réseau. Tu sais ?

– Oui oui je sais. Bon, j'ai ce qu'il faut, je suis prêt. Je crois que ce sera un très bon marché de Noël. J'ai tout : les tubes de transfert,

les générateurs de matrice, les décodeurs-encodeurs génétiques, les solutions nutritives. Surtout.

– Pour les paiements ?

– Oh doux Jésus, j’allais oublier le terminal bancaire ! Heureusement que tu es là.

– Comme d’habitude ! »

Le couple sortit de la remise. Le robot Frotte-et-fait-briller modèle 2099 s’activa automatiquement. Ses huit mains et ses six pieds étaient de véritables outils de chirurgien, qui ne laissaient aucune chance à la plus petite des particules de poussière. Bien sûr, il était équipé d’un désincrusteur sonore pour venir à bout des tâches les plus rebelles ainsi que, sommet de l’art, un régénérateur d’air. La prochaine fois que Michel mettrait les pieds dans la remise, le sol serait impeccable, les étagères seraient brillantes de propreté, et l’atmosphère serait celle des meilleurs forêts d’Europe.

## 2

« – Joyeux Noël ! Soyez les bienvenus au marché de Carentan. Pour ces fêtes de fin d’année 2180, chers badauds, chers promeneurs, chers acheteurs, vous allez pouvoir comme à Paris savourer la joie du commerce à gravité multiple. Circulez dans les allées comme bon vous semble : au sol, au plafond, sur les murs ! Nos allées sont maintenant toutes en trois dimensions. Les commerçants sont au plus proche de vous, à côté sur la gauche ou sur la droite, comme cela se faisait il y a cent ans encore, et maintenant, en-dessous de vous et au-dessus de vous ! Profitez de la gravité multiple

pour vous déplacer dans les directions de votre choix, pour vous rendre dans l'étal du commerçant de votre choix, pour faire les achats de votre choix. Pas de souci : chaque commerçant dispose de son propre centre de gravité, vous pourrez vous laisser renseigner et dépenser sans compter en toute sécurité. Chers tous, au nom du maire de Carentan je vous souhaite un joyeux Noël ! »

– « Pour cette année, il a fait court le placier. C'est bien. Hein, tu te rappelles de l'an dernier, Michel ? C'était trop long. Ça avait même fait peur à certains clients. C'est pour ça qu'on avait moins bien vendu que d'habitude, je te dis.

Michel leva la tête en direction de Eugy, son voisin de marché. Eugy vendait des chaussures multi-G et il avait la langue bien pendue. Heureusement, le centre de gravité de son étal évitait que les postillons de Eugy ne lui tombe sur la tête, car Eugy avait le stand directement au-dessus du sien. Michel, lui, avait préféré un stand dans le plan inférieur. Il avait le sol derrière le dos, et les badauds marchaient au-dessus de lui dans l'allée, mais bon, au moins il souffrait moins du vent qu'aux autres places. Certes, il était un peu dans l'obscurité, moins éclairé, mais avec ses produits, Michel savait que ses futurs clients étaient prêts à faire l'effort de regarder vers le bas pour le trouver. Car Michel était connu : c'était le seul vendeur d'utérus artificiels certifiés AB dans tout le département. Et il avait toujours en stock les tous derniers modèles.

Neuf heures trente. Les premiers clients n'allaient pas tarder à arriver. Contrairement à l'opinion établie, les clients de Michel étaient à peu près toujours les mêmes. Il avait sa clientèle. Il ne faisait aucune publicité, ni sur Globalink, ni dans la réalité. Le simple bouche-à-oreille fonctionnait à merveille. Mais comment pouvait-on faire de ce genre de commerce un commerce rentable ? lui avait-on demandé une fois. Une personne achète un voire au maximum deux

utérus artificiels durant tout le temps que dure sa vie. Ça fait peu d'actes de vente. C'est une erreur de croire cela, avait expliqué Michel. D'une part, les utérus artificiels existent aussi en modèles pour animaux de compagnie : chiens, chats, chevaux, ânes. Il y avait bien sûr les modèles « pro » pour les éleveurs. Des utérus artificiels pour bovins, pour caprins, pour lamas, pour émeux, pour éléphants même. Cela représentait un bon quart des ventes de Michel. Michel vendait aussi des œufs artificiels, pour toutes les espèces ne disposant pas de placenta. Mais ça avait moins la cote depuis deux ans. Michel n'en vendait presque plus. Il faut dire que les problèmes de pullulations engendrés par les œufs artificiels de mouches avaient laissé de désagréables souvenirs à la population de l'Ouest de la France... Aujourd'hui, Michel vendait surtout des utérus artificiels philosophiques. Ces utérus...

Michel aimait se remémorer comment il avait développé sa stratégie de vente et les profits qu'il avait ainsi engrangés, quand une cliente se présenta et le sortit de ses rêveries d'auto-félicitation. Il lui sourit et lui adressa la traditionnelle formule de salutation.

– « Que le temps vous porte et que l'espace vous sourit, madame. Que puis-je faire pour vous ?

– Monsieur Michel, c'est bien ça ? Je viens de la part de Jacqueline Léavassère. Elle m'a dit le plus grand bien de votre modèle UA-iChild05-AB.

– Le 05 ? Un très bon choix, en effet. Robuste, ergonomique, son entretien est simplifié au maximum. Cependant, il existe différents modèles d'utérus. Est-ce pour un projet de descendance ou pour un projet philosophique ? Pour chacun de ces projets, différents modèles ont été conçus, vous savez.

– Oh ? Je pensais à un modèle universel, vous voyez ? Passe-partout. D'où mon dévolu que j'ai jeté sur le 05.

– Je comprends. Je vous propose que nous revoyons ensemble les caractéristiques du modèle, voulez-vous ? Asseyez-vous je vous en prie, je vais démarrer la présentation.

– Je suis toute émue !

– C'est la première fois que vous...

– Oui. J'aurais pu en acquérir un il y a déjà plusieurs années mais, comment dire, j'étais dubitative. C'est Jacqueline, la meilleure amie de ma tante qui m'a convaincu. Mieux vaut tard que jamais.

– Allons, il n'y a pas d'âge pour acquérir un utérus artificiel.

Michel vit sa cliente fixer le sol en-dessous d'eux, le regard vide et un peu triste. Une appréhension ? Une peur ? Un non-dit en tout cas, qui taraudait sa future cliente. Michel décida de discuter un peu avant de démarrer la présentation. Pour ce genre de situation, il avait un discours désormais bien rodé.

– Ne soyez pas craintive, madame. Ce que vous éprouvez est tout à fait normal. Le formidable développement technique de ces dernières années nous met tous devant des choix à faire. D'un côté, le passé, la tradition, de l'autre côté la liberté totale. La technique reine. Faut-il utiliser les nouvelles techniques en continuant à se conformer aux traditions qui nous viennent du fond des âges ou faut-il faire tout ce que la technique permet ? D'un côté... Mais sa future cliente n'était pas si perdue qu'il avait cru. En fait elle releva la tête et lui dit avec conviction :

– D'un côté la tradition que l'on perpétue, en laissant aux seules femmes entre 20 et 40 ans la tâche de générer un enfant, d'un autre côté la modernité qui permet aux personnes de tous âges et de tous sexes de générer un enfant. La biodiversité étant une loi générale de la vie, chacun est libre de faire comme il le souhaite.

– Les préconisations de notre gouvernement, en effet, dit Michel avec un grand sourire.

– Elles sont sages, ces préconisations. Pourtant j’ai un doute. Je trouve ... déconcertantes ces petites filles de huit ans, qui sur Globalink se vantent de posséder un utérus artificiel et d’être en mesure de s’en occuper pleinement et avec succès. Elles clament qu’elles font elles-mêmes des enfants et...

– Ne croyez pas tout ce qu’on voit sur Globalink. Certes elles peuvent s’occuper d’un utérus artificiel, mais après la délivrance de l’utérus, l’enfant est remis à un robot nourrice. Elles ne s’en occupent plus du tout.

– Vous pensez ?

– J’en suis certain. Elles font juste leurs petites intéressantes. Leurs petites princesses. Ah la jeunesse d’aujourd’hui... À l’autre opposé, vous avez donc certainement vu ces vieux messieurs de 125 ans qui prennent un utérus artificiel. Eux aussi font les intéressants en clamant que même la mort ne les empêchera pas de gérer jusqu’à terme le développement intra-utérin de leur fœtus.

– Oui, j’ai vu ces vidéos. Quand ils sentent leur mort venir, ils se plongent dans un caisson de bioréduction, qu’ils programment pour que leur propre matière soit réduite, transformée et infusée dans l’utérus...

– ... pour soi-disant renaître en tant qu’enfant. N’importe quoi !

– Mais ils meurent vraiment dans le caisson, et la matière de leur corps est vraiment transmise dans l’utérus, donc l’enfant est effectivement constitué de leur matière, donc l’enfant qui viendra au monde sera eux.

– Je n’y crois pas une seule seconde. Avez-vous déjà vu un de ces enfants ? Ils sont tout à fait différents de leur parent. Même si l’enfant est génétiquement programmé pour être quasiment leur clone, il est un individu unique.

– Mais c’est beau tout de même, ce geste de transfert de matière, vous ne trouvez pas ? Vous mourez et votre corps est réduit en matière qui sert à former un nouveau corps.

Michel fronça les sourcils et croisa les bras. Sa cliente l’interrogea.

– Vous ne trouvez pas cela beau ?

– Je crois surtout que je dois vous poser une question, madame.

– Mon âge ? J’ai 70 ans.

– Votre âge est tout à fait indiqué pour avoir un utérus artificiel. Vous êtes pile entre 8 ans et 125 ans.

– Mon sexe ? Est-ce parce que je suis une femme que...

– Non, non, je ne me permettrais pas de réduire votre choix de modèle parce que vous êtes de tel ou tel sexe.

– Ah je me disais bien. On m’a dit beaucoup de bien de vous. J’ai uno amio qui est hermaphrodite, et ulo était très contento de vos conseils et de vos produits.

– Merci madame. Oui, je suis très ouvert d’esprit ; le gouvernement n’en attend pas moins des vendeurs comme moi. Mais la question qui m’est venue à l’esprit, en vous écoutant, est tout autre. Est-ce bien un projet de descendance qu’il vous faut ?

Sa cliente fut ébahie.

– Vous pensez que...

– Que l’esthétique et la philosophie de l’utérus vous sont plus importantes que sa fonction propre, oui.

– Mais un enfant, c’est très beau aussi. Surtout quand l’utérus le délivre, j’ai vu des vidéos sur Globalink, c’est très beau. Très émouvant. L’acte de délivrance est si fluide, si doux.

– Comme je dis, vous avez la vision d’une analyste et d’une esthète. D’une poète, d’une artiste. Et quand vous serez devenue la propriétaire d’un beau petit enfant, vous pourrez programmer un



robot nourrice pour qu'il l'éduque convenablement. Il y tout un tas de réglages possibles pour ces robots : vitesse d'enseignement, types de morale, règles d'hygiène de vie, discipline...

– Oh ces horribles petits robots. Ils sont si rébarbatifs, tout le temps à donner des conseils. 'Fais ci, fais ça. Assieds-toi là, ne touche pas à ça.'

– Oui, l'éducation est tout de rigueur et de discipline. Je suis certain que ces aspects-là ne vous intéressent pas trop. Juste un peu, comme tout le monde, mais pas trop.

La cliente lui adressa une moue boudeuse, mais accompagnée d'yeux souriants à la Brigitte Bardot.

– Flûte, vous avez raison.

Il lui rendit son sourire.

– C'est aussi mon métier que de connaître l'âme humaine. Je veux que mes produits satisfassent pleinement les attentes de mes clients. Un utérus artificiel est un produit de haute technologie, destiné à prendre une place importante dans la vie des gens. Faire le choix du bon utérus, c'est faire le choix d'une bonne vie. Une vie qui vous convienne. Qui vous rend heureuse.

– Vous en faites un peu trop, dites donc. C'est vrai qu'un utérus coûte une centaine de i-francs, mais c'est un produit commun maintenant.

La cliente avait l'âme d'une poète et aussi la rationalité d'une acheteuse près de ses sous, apparemment. Voilà qui était un peu dommage : Michel adorait démarrer un marché par une superbe vente, à une ou un client qui ne compte pas ses i-francs. Mais tout n'était pas perdu. Michel avait quand même bien avancé sa stratégie de vente, en orientant sa cliente vers les modèles philosophiques. Il accepta donc avec humilité cette dernière remarque de sa cliente,

qui rabaissait la valeur de ses produits, et enchaîna avec une mine nostalgique, les yeux levés.

– Si vous saviez ! J’ai vécu la fin des premières ventes des modèles i-UA. Ils coûtaient une petite fortune, mais ils se vendaient comme des petits pains. Je me rappelle d’un client qui arborait fièrement son utérus implanté sur le haut du crâne. Il est revenu me voir le jour juste avant la délivrance. L’utérus était devenu plus gros que sa tête, mais il n’avait pas décidé de le faire déplacer pour autant. Il s’était fait équiper d’un exosquelette de cou. Il était un véritable « fan » de ce modèle.

– Eh bien, il avait les moyens !

– À cette époque, avoir ou ne pas avoir un utérus artificiel était ce qui distinguait les « in » des « has been ». Comme par le passé, quand avoir un téléphone intelligent ou une ‘tablette’ faisait de vous quelqu’un de remarquable, qu’on voulait absolument côtoyer et imiter. Michel, dont l’œil de vendeur était aiguisé, remarqua que la cliente commencer à s’agiter sur son siège. C’était le bon moment.

– Mais après le passé, place à l’avenir, votre avenir. Et je vois dans cet avenir un utérus philosophique.

– Vous me le confirmez ?

– J’en suis convaincu ! L’esthétisme est une nécessité chez vous. Un projet philosophique vous permettra de vivre un nombre illimité de fois la beauté et la volupté de la croissance intra-utérine, ainsi que de la délivrance. La cliente lui fit un grande sourire – à cet instant elle était vraiment devenue sa cliente. Michel enchaîna. Les différentes conclusions possibles de la croissance combleront toutes les curiosités et envies que vous pourrez avoir. Alors, on démarre la présentation d’un projet philosophique et des différents modèles ? Prête ?

– Allez-y !

Et Michel alluma une ampoule d'obscurité. Son stand se retrouva plongé dans le noir. Il alluma ensuite l'holoprojecteur. La présentation démarra. Bien sûr, quelques passants dans l'allée s'arrêtèrent pour regarder, mais cela ne le gênait pas. Ça participait de sa bonne renommée.

### 3

Une douce voix de femme remplit le stand, tandis qu'apparaissait au milieu du stand, en trois dimensions et à taille réelle, un utérus artificiel. « Mesdames, messieurs, messames et personnes de tous genres et de tous âges, soyez les bienvenus. Je vais vous présenter nos utérus artificiels i-Ut, entièrement fabriqués en France et, pour certaines modèles, avec des matières premières entièrement biologiques garanties sans substances synthétiques dangereuses pour la vie. Tout d'abord, un petit rappel concernant vos projets possibles. Êtes-vous un parent dans l'âme ? Rêvez-vous de voir se former et naître sous vos yeux un petit être adorable, qui sera le réceptacle de tout votre amour et votre joie de vivre ? Alors le projet i-Child vous conviendra tout à fait. En partenariat avec l'entreprise renommée EV – Un Enfant pour la Vie –, nos utérus artificiels de la gamme i-Child vous procureront un enfant exactement comme vous le désirez. Les utérus i-Child sont conçus pour être installés dans la chaleur de votre foyer, dans votre chambre ou de préférence dans votre salon, pour pouvoir apprécier pleinement tous les stades développement du fœtus. Équipés d'une vitre autonettoyante, vous pourrez voir tous les détails du fœtus. L'alimentation de l'utérus se fait au

choix, selon le mode que vous activez. En mode auto, l'utérus absorbe de façon régulée constante les éléments de la solution nutritive. En mode semi-automatique, vous aurez le plaisir d'injecter vous-mêmes dans l'utérus les solutions nutritives de votre choix, au moment où vous le désirez. Attention : n'oubliez pas d'acheter les tubes de transfert, disponible dans le rayon accessoires. En mode manuel, pour ceux qui désirent une maîtrise tout à fait personnalisée, vous injectez une solution que vous élaboriez vous-mêmes. Débutant ou passionné de longue date, nous vous offrons une brochure technique qui vous aidera à réaliser les meilleures solutions nutritives, pour obtenir les plus beaux fœtus. Évidemment, nos modèles sont tous équipés d'un régulateur de vitesse de croissance, pour une délivrance dont vous pourrez choisir la date et l'heure. En option est disponible la fonction « freeze ». Avec cette fonction, vous pouvez mettre en pause votre projet i-Child jusqu'à trois fois, pour le continuer et l'amener à terme dans les conditions que vous désirez. Oh mais où avais-je la tête ? J'allais oublier de vous parler des modèles portables ! Regardez : plus petits et plus légers, leur forme est adaptable à l'anatomie de votre corps pour que vous puissiez l'implanter où vous voulez. Pour finir notre présentation des utérus i-Child, écoutons les commentaires plus que positifs de Marie.

« J'avais douze ans lorsque j'ai eu pour la première fois mon désir de maternité. J'ai acheté un i-Child 02 parce sa forme et sa couleur allaient très bien avec la décoration de ma chambre. Matin et soir, je regardais à travers la vitre le petit fœtus grossir. Comme je l'aimais beaucoup, j'ai utilisé des solutions nutritives enrichies à la fraise. À quatorze ans, j'ai activé la pause de génération, la fonction 'freeze' parce que je voulais obtenir de bonnes notes à l'école et démarrer une carrière d'administratrice financière en entreprise plu-

rinationale. J'ai alors simplement rangé l'utérus dans mon armoire. À 43 ans, mon désir de maternité s'est manifesté à nouveau avec passion. Ma carrière professionnelle s'étant réalisée comme je le souhaitais, j'ai donc installé mon i-Child 02 dans ma nouvelle maison. Que j'ai vécu de beaux moments en le regardant matin et soir, comme lorsque j'avais douze ans ! Pour apprécier au mieux ce processus de création de vie, j'ai réglé la vitesse de croissance au minimum. Mais après une année, j'ai eu envie de partir vivre à l'étranger, de faire des voyages, des sports extrêmes. Mon i-Child a donc retrouvé sa place dans une armoire, en mode freeze, bien à l'abri du temps. Car le temps a passé, et à 78 ans je suis revenue ici, à Carentan, et cette fois, j'ai laissé mon projet i-Child aller à terme. Que la délivrance fut un joyeux moment ! Entourée de mes amis, nous avons assisté à la fin du processus de génération et à la délivrance. Voir l'utérus s'ouvrir, après toutes ces années, et livrer un beau bébé tout rose et qui sent si bon, c'était simplement merveilleux ! Et le résultat, le voici. John, vient devant l'holo-caméra dire bonjour. John a maintenant six mois, il parle, il fait des mathématiques, il mesure un mètre soixante-quinze et je viens de l'inscrire à l'école de compétition hippique, pour qu'il fasse du sport le week-end. Bref, je suis très heureuse d'avoir acheté l'utérus artificiel i-Child 02, et d'avoir conçu l'enfant à croissance rapide avec les adorables conseillers génétiques de la société EV – un Enfant pour la Vie. Merci i-Child. »

Michel mit la présentation en pause et demanda à sa cliente :

– « Cela vous a-t-il conforté dans votre choix de projet philosophique ?

– Oui, maintenant je n'ai plus aucun doute. C'est l'esthétique, pour ne pas la symbolique de l'utérus, qui me passionne, bien plus que l'enfant en tant que tel. Mais...

– Non non, ne vous retenez pas. Il n’y a aucune honte à dire ce que vous venez de dire. Vous avez parfaitement le droit de vivre une grossesse artificielle sans devoir supporter les obligations, même minimales, de l’éducation d’un enfant. C’est votre droit, c’est un droit fondamental inscrit dans notre bonne constitution de 2080. Le droit à la grossesse n’oblige ni à la délivrance ni à l’éducation. Et comme vous allez le voir dans la suite de la présentation, la joie de la délivrance n’implique pas non plus de délivrer un enfant. Prête pour la présentation de notre gamme philosophique ?

La cliente avait les yeux qui pétillaient.

– Allez-y ! Je veux tout savoir. »

Et Michel continua la présentation.

## 4

La douce voix féminine remplit à nouveau le stand plongé dans l’obscurité, et les modèles d’utérus Philo-Mater apparurent.

« Nos modèles d’utérus Philo-Mater sont conçus pour les personnes de tous genres et de tous âges que l’esthétique et la passion du sublime motivent avant tout. Ces modèles répondront à toutes les exigences de votre projet de grossesse philosophique. Plus compact que les i-Child, ils se positionnent dans n’importe quelle pièce de votre maison et surtout, ils sont aisément transportables. Dotés de poignées et d’anses, vous pouvez les emmener avec vous où que vous le souhaitiez. Envie d’aller se promener au bord du lac ? Aucun problème, notre modèle Outdoor-Ut se porte comme un sac à dos. Donnez à votre utérus toute la lumière du soleil ! Envie de randon-

ner en montagne ? Le modèle Xtrem-Uter est renforcé en alliages d'aluminium et de titane pour encaisser tous les chocs imaginables. D'ailleurs, imaginez que vous venez de terminer l'ascension du Mont-Blanc et que vous avez envie de faire la délivrance au sommet de cette majestueuse montagne, au moment où le soleil se lève. C'est possible ! La gamme Philo-Mater est entièrement autonome et automatique : nul besoin de vous occuper de votre utérus. Il est prérempli de solution nutritive. Vous avez simplement à choisir votre vitesse de croissance, votre date de délivrance, et apprécier de regarder à travers la vitre le fœtus se développer, quand vous le voulez, où vous voulez. À vous toutes les émotions et toutes les inspirations esthétiques et philosophiques de la grossesse ! Comme la constitution l'autorise, la vie du fœtus se déroule entièrement dans l'utérus et la délivrance est à la fois le point culminant et la terminaison du fœtus. C'est la fin de la vie, qui donne à la vie toute sa valeur, comme vous le savez certainement ! En partenariat avec EV – un Enfant pour la Vie – nos fœtus ont une durée de vie qui n'exède pas le temps de la grossesse, faisant ainsi de la maternité une phase inoubliable de votre vie. »

La présentation était terminée. Michel ramena la lumière dans son stand.

– « Alors, convaincue ?

– Oui, c'est un modèle Philo-Mater qu'il me faut. Vivre une maternité sans devoir éduquer un enfant par la suite est ce qui me convient. Cependant, j'ai l'impression que la présentation n'est pas complète.

– En effet, j'ai gardé le meilleur pour la fin. Je tiens à vous présenter moi-même un modèle qui vous ira à merveille.

– Qui est ?

– L’utérus artificiel Philomater-in Me, en français « en moi ». Les progrès techniques ont été si fulgurants ces dernières années que nous proposons maintenant un utérus artificiel incorporable.

– C’est-à-dire que vous pouvez me l’installer... dans mon corps ? Comme pour un vrai projet de grossesse ?

– Oui !

– Oh dis donc, c’est super rétro-moderne. La grande classe !

– C’est une merveille de vie artificielle. Il fait seulement 500 grammes. Je peux vous l’installer au niveau du ventre, du dos, du cou, sur le sommet de la tête bien sûr, ou encore sur les avant-bras.

– Mais rassurez-moi, il ne grossit pas durant la grossesse ?

– Non, il demeure identique en poids et en taille.

– Que c’est émouvant. Je suis convaincue. Combien coûte le modèle à implanter sur le bras ?

– 110 i-francs, implantation comprise.

– Vous ... pourriez me l’installer tout de suite ? J’ai rendez-vous avec une amie chez le coiffeur à 10h30, et je veux l’épater.

– Bien sûr, la procédure est rapide et indolore. Et le modèle extra-plat est celui que je vends le plus. Très pratique pour passer sous les vêtements en hiver.

– Sans supplément de prix ?

– Pour 20 i-francs de plus.

– Hmm... allons-y. Mais, et en bio, vous avez aussi ce modèle en bio ?

– Oui, je l’ai en stock. La solution nutritive est 100 % bio, et le fœtus arrivé à terme pourra être recyclé en composteur, tout simplement.

– Et la vie redonnera la vie, compléta-t-elle.

– Vous avez tout compris, dit Michel en souriant. »



Treize heures. Le marché se terminait. Les déballeurs installés en hauteur partaient en premier, puis ceux installés en horizontal et enfin ceux, tels Michel, installé en sub-allée. La femme de Michel vint le retrouver à ce moment-là.

– « Alors mon amour, les ventes ont été bonnes ?

– Comme d’habitude : bonnes. Mon discours est bien rodé maintenant, et les utérus bio font un carton.

– Pas de cliente de huit ans aujourd’hui ?

– Par le grand architecte de l’univers, non, heureusement !  
Mais...

– Oui ?

– Oh tu vas encore me prendre pour un fêlé.

– Raconte ! dit-elle en lui enfonçant gentiment son poing dans les côtes.

– Eh bien, il y avait ce chat. Vers onze heures. Il est venu vers moi avec un regard... intelligent. Je suis presque certain qu’il voulait lui aussi un utérus artificiel.

– Oh la la, cette vieille histoire du chat intelligent comme un humain, donc qui aurait les mêmes droits que les humains. Tu écoutes trop France Inter, je te l’ai déjà dit. Cette radio gouvernementale te monte à la tête.

– Ils disent que l’économie se porterait mieux si nous accordions enfin de vrais droits aux animaux. Surtout depuis la révolution génétique. Les scientifiques affirment qu’ils sont aussi intelligents que nous. Et le pape aussi.

– Le pape ?

– Oui ! Il affirme que les chats, ou tous les autres animaux, sont des enfants de Dieu tout comme les humains. Donc qu'ils méritent les mêmes droits.

– Hm hm. Mais ce chat, c'était une chatte au moins ?

– Euh, je ne lui ai pas demandé.

– Si c'est bon pour l'économie, après tout, pourquoi pas ?

– Tu es train de changer d'avis sur ce sujet ? Ça mérite un petit restaurant ce soir.

– Oui, je dois évoluer sur ce point. Mais si la prochaine fois qu'un chat te laisse comprendre qu'il veut un utérus artificiel, d'une part tu dois t'assurer qu'il en a les moyens. D'autre part, il faut que ce soit une chatte. C'est dans l'ordre naturel des choses que les femelles acquièrent des utérus, n'est-ce pas ?

– Oh, oui. Je suppose. Mais on n'est pas à ça près, répondit Michel en haussant lentement les épaules. Au fait, Noisette est là ?

– Oui, au départ elle voulait rester à la maison, mais j'ai réussi à la convaincre. Et ne l'appelle plus comme ça.

– Elle est dans la voiture ?

– Non ! Regarde, je l'ai amenée dans mon sac à main.

– Alors ma fille, ça va ? lui demanda Michel. Bien chassé cette nuit ? En tout cas tu as un beau poil aujourd'hui. Et tu as bien obéi à maman ce matin, c'est très bien. Ce soir, nous irons au restaurant, tu sais « la clé des panses ». On te commandera ces brochettes de croquettes que tu aimes tant.

– Waf waf !

– Ah ma chérie, je suis si content que tu aies pu vivre une maternité canine, dit-il à sa femme. Ce n'est pas donné à tout le monde.

– Il faut être la femme d'un vendeur d'utérus artificiel pour pouvoir se le permettre, compléta-t-elle avec un sourire de malice. Notre fille issue d'un i-UT 04 a de belles dents et un très beau poil,

en effet. Bon, je dois te quitter, je file chez le dentiste. Cette semaine je vais essayer une double dentition en platine.

– C'est inclus dans ton abonnement de sécurité sociale ?

– Oui mon cœur ! Toutes les semaines, de nouvelles dents. Gratuites. Implantation par laser et biofusion.

– On n'arrête pas le progrès !

– Tu imagines nos ancêtres ? Oh pourquoi je pense à ça maintenant ? Les pauvres, ils ne pouvaient pas renouveler leur corps. Ils étaient si ... primitifs.

– Allons chérie, il y a cent ans, nos ancêtres menaient une vie simple, c'est tout.

– Ils procréaient via des rapports corporels, dit-elle en baissant la voix. Dégoûtant. Nos utérus d'aujourd'hui sont bien plus propres. Pas de maladie, pas de risque de problème chromosomique. Plus de tare génétique. Et une grossesse optimale et si joyeuse ! Les pauvres. Aujourd'hui nos corps sont parfaits ; eux devaient être si indigents, si miséreux. Tu imagines ? Ils étaient à peine mieux que des singes. Quoi que, les singes aujourd'hui pilotent les aérobus, ce qui est plutôt futé de leur part. Et nous, nous sommes devenus si intelligents. Nous avons tant de puissance technique. Nous pouvons tout faire.

Michel prit gentiment sa femme par le bras, et referma son sac à main où leur enfant venait tout juste de s'endormir. Allons, je sais que tu as fait une thèse en philosophie, mais un marché n'est pas un endroit adéquat pour philosopher. Allez, file chez ton dentiste, moi je retourne à la maison. J'attends la livraison des tout nouveaux i-UT 7. Ils sont multispécifiques et omnisexes bien sûr. J'ai un bon pressentiment quant à leur vente.

– Super ! Alors, à plus tard mon amour. Mais s'il te plaît ne les range pas dans le salon. Mets-les directement dans la remise.

– J’y penserai. Bye bye ! »

Et ainsi se termina la journée de travail de Michel, 43 ans, vendeur d’utérus artificiels en 2180.

FIN